

Ce reste

Celui qui s'attarde réellement et qui ronge

Celui qui ne se camoufle pas

Celui qui brûle de nous brûler

Ce reste

Celui qui donne le vertige des sentiments

Qui écarte les jambes dans notre gorge

Qui respire fatalement par notre cuir

Celui qui salue les gens à travers la brèche

Qui accable nos coins de lèvres

Qui s'engage de nos confusions

Ce reste

Celui qui dérobe des moments de doute

Qui étreint notre cœur pour l'acceptation

Qui danse entre les côtes quand la parole se noie

Celui qui révolutionne mes dires

Qui me transporte à son idée malgré ma foi

Qui m'épingle dans un coin silencieux

Ce reste

Qui ne demande qu'à fuir au final

Mais ne peut vivre sans notre pouls

Tel un parasite de l'âme

La lumière le rend fou